

# ★ ★ ★ Planete bonobo ★ ★ ★

**JANVIER – FEVRIER – MARS 2009**

## **Mimia et son bébé**



Mimia bien ronde

A notre retour de Basankusu<sup>1</sup>, nous retrouvons Mimia dans l'enclos de la nursery en compagnie de tous les plus jeunes. Elle s'est drôlement « arrondie » ! Il faut dire qu'elle a un appétit d'enfer et qu'elle paresse de longues siestes durant en compagnie surtout de la petite Sandoa, très effrontée, qui se permet tout (c'est à dire : n'importe quoi ! ) auprès de Mimia. Tant mieux, me dis-je, en admirant la patience de Mimia avec la petite, elle va peut-être, cette fois, accepter son bébé !

Enfin le 20 janvier en fin de matinée, elle accouche d'un beau petit mâle...

qu'elle laisse obstinément traîner sur le sol, malgré ses appels et mes suppliques ! Une tentative de le faire adopter par Bandundu, puis par Kalina, ne fera qu'affaiblir le tout petit. Nous le retirons de l'enclos, ne pouvant nous résoudre à l'abandonner à son triste sort. À partir de ce moment-là, celui que je redoute tant : « l'ange noir » va recommencer à assombrir le ciel de notre paradis.



Le 27 janvier, la situation bascule : Mimia est emportée par une septicémie foudroyante. Je ne peux pas y croire ! Notre Princesse Mimi, notre vedette ! Si spéciale, telle une Diva, snob et hautaine parfois, mais si particulière par son imprégnation humaine due aux 18 années passées au sein d'une famille qui la considérait comme leur enfant. Capable de vivre dans une maison, de se servir dans le réfrigérateur, d'allumer la TV et de suivre un film, de dessiner, jouant à « faire la dictée », attendant les mots, le crayon en l'air et mimant l'écriture... Mimi, devenue sacrée pour Stany, son soigneur, qui lui pardonnait tout, y compris ses caprices de Diva, qui accourait à elle quand, impatiente d'être servie avant les autres, elle frappait dans ses mains, car sa Princesse ne mangeait pas la nourriture déposée à même le sol !

<sup>1</sup> Pour le récit de notre voyage à Basankusu, voir notre Blog : <http://www.lolayabonobo.org/actualites/>, catégorie « EKOLO YA BONOBO ».

Elle était celle que j'appelais, quand je la présentais au public, « mon amie Mimi », car nous étions souvent si complices. C'est très certainement avec elle que je ressentais le mieux la ligne invisible qui sépare nos deux mondes. En vivant avec les grands singes, nous la traversons facilement tant la communication est évidente entre nous, mais soudain, tout s'arrête, une forme d'autisme s'installe et nous sépare, nous obligeant à repasser de l'autre côté. Mimia traversait cette ligne et la repassait avec la même facilité que moi ; puis soudain, elle coupait la communication et repartait de l'autre côté, dans son monde à elle, là où je n'avais pas de place.

Certes, Mimia ne serait jamais retournée à la vie sauvage ; elle avait trouvé une nouvelle vie libre dans la forêt de Lola, entourée d'amour mais aussi du respect des autres



Mimia et Clo (cortoisie C. d'Hauthuille/ABE)

bonobos, s'affirmant comme femelle dominante du groupe. Elle me manquera beaucoup, comme tous ceux qui sont partis et dont je regrette encore si fort l'absence. Que ceux qui ont connu Mimia me jettent la première pierre de faire la faute grave de l'anthropomorphisme ! Même pas peur ! Une photo de Mimia avait été choisie pour illustrer la couverture du livre édité par nos amies de « One Voice ».

## **FEVRIER**

Le 2 février, malgré tous nos soins et ceux de ses nouveaux « parents adoptifs », Guylaine et Félix, le petit bébé meurt aussi !



### ***Pas de repos à l'infirmerie !***

Soudain, le 4 février, Lukaya a une étrange attitude : elle reste couchée sur le ventre, semble souffrir vraiment. En quelques heures, la situation se complique et devient beaucoup plus grave ! Les selles sont fréquentes, diarrhéiques et déjà très sanguinolentes. Anne-Marie, notre infirmière, n'est pas rassurée ! Elle ne la quitte pas des yeux, il faut que nous sachions vite : « Quand elle attaque, la shigellose va trop vite avec les bonobos ! » me dit-elle, inquiète. Dès la fin de la matinée, ses doutes sont hélas confirmés. Lukaya refuse de prendre la « tri-thérapie » (Baytril, Flagyl, Ercefuryl) qui pourtant fonctionne si bien dans ce cas-là. L'infirmerie est monopolisée. L'ambiance y est tellement tendue que je fuis, inutile et trop stressée ! Le lendemain,

j'ai peur, je sens qu'ils n'y croient plus trop. Lukaya s'enfoncé. Mais notre équipe luttera sans cesse, jusqu'à enfin obtenir, deux jours plus tard, la victoire sur la maladie ! Merci une fois de plus à vous tous pour vos nuits blanches ! Les mamans réclament une convalescence sous leur haute surveillance. « Accordé ! » dis-je, trop heureuse de la bonne nouvelle. Dès le traitement terminé, elle prendra du bon temps avec « les petits fous ».

Mais nous ne sommes pas encore sortis d'affaire... Un simple petit rhume dans l'enclos 3 se complique pour Luozi, que nous savons très fragile de ce côté-là. Le revoilà avec la respiration accélérée et une forme d'asthme qu'il déclare toujours dans ces cas. Cette fois, c'est vraiment sérieux ! Il faut sortir la grande artillerie, y compris les inhalations. Luozi est un habitué, il porte son masque sans rechigner. Deux jours après, c'est Lodja qui se retrouve dans le même état. Le service sanitaire est à nouveau mis à rude épreuve. Heureusement, Lodja se remet aussi. « Ceux-là aussi, on les prendra dans la Nursery pour leur convalescence ! » déclarent les mamans, affolées par leur amaigrissement. Il y aura de l'ambiance, me dis-je ! Mais je préfère ça ! On gèrera...



Et là, c'est à mon tour de subir un contre-coup inattendu : Ma sœur est au plus mal et je dois partir en catastrophe à son chevet. La fin sera moins heureuse, elle sera emportée par sa mystérieuse maladie... Je rentre « fracassée » comme j'ai l'habitude de dire quand je dois chercher au plus profond de moi la force de rebondir. Sans savoir que l'ange noir a encore de mauvais tours dans son sac et que d'autres malheurs vont suivre à Lola...

### MARS

Mais qu'est-ce qui nous arrive là ? Le retour de la grippe ? Sauf l'enclos de quarantaine des candidats à la réintroduction, tous les bonobos sont touchés. Marie-Laure, docteur vétérinaire, est venue renforcer l'infirmerie à plein temps.



L'équipe en a bien besoin, c'est une période de folie ! Le 18 mars, Lodja décède, puis le lendemain, c'est le tour de « Nkumu ya lola », le bébé de Kisantu (né pourtant coiffé, ce qui était sensé lui porter chance !)...

... puis ce seront Kindu et Mixa.



### ***Leki ya Lola***

Dans cette tourmente, le 15 mars, Semendwa met au monde un joli petit mâle, que nous appelons « Leki ya Lola » (« le petit frère », en lingala). En effet, c'est le deuxième enfant de Semendwa, déjà maman de Elikia. Je pense avec angoisse, qu'il est né à un bien mauvais moment...



### ***Les nominations de Pierrot***

Pierrot est chargé des programmes éducatifs de l'ABE à « Lola ya Bonobo » et à « Ekolo ya Bonobo ». C'est il y a bientôt 10 ans qu'il organisait avec Claudia, notre première volontaire, de nationalité haïtienne, le programme éducatif de Lola qui reçoit aujourd'hui plus de 15.000 enfants par an et qu'il commençait à implanter les « Kindness Club » (Clubs de la Bonté) chers à Madame Gil Richardson de W.S.P.A./Afrique dans les écoles de Kinshasa.... Avec l'ouverture de notre nouveau projet « Ekolo ya bonobo » chez les Pôo et le futur retour, en juin 2009, de certains de nos bonobos dans la forêt de l'Equateur, Pierrot et Blaise, son adjoint, ancien professeur de biologie, ont initié depuis plusieurs années une campagne de sensibilisation dans la zone, aujourd'hui doublée par la campagne que commence AWELY pour les bonobos.



En 2008, Pierrot avait déjà reçu un « Award » de la Société Internationale de Primatologie (IPS) en tant que meilleur éducateur. Il avait choisi de partager une partie de la gratification de ce prix avec le peuple Pôo, pour renforcer le financement (initié par l'ABC) d'une petite pharmacie villageoise. Cette fois-ci, c'est la Fondation Abraham, très active dans la conservation en RDC, qui récompense son travail. Pierrot est très heureux ! Et moi, je suis très fière de cette

double reconnaissance internationale !

Le travail à « Lola ya bonobo » est très collégial, c'est celui d'une équipe soudée. Tous ensemble, nous faisons progresser les projets de l'ABC. Si l'un de nous est récompensé, à travers lui c'est toute l'équipe qui l'est ! Le 11 mars, nous entourons Pierrot au Grand Hôtel de Kinshasa où il reçoit son prix, en même temps qu'une dizaine de gardes de nos Parcs Nationaux ayant fait preuve de bravoure pendant ces longues années de guerre. Certains d'entre eux recevront même ces prix à titre posthume, morts sous les balles des braconniers ou celles des militaires...

### ***La lettre de la première dame de France***

Le papa de Christine d'Hauthuille (que nous appelons familièrement « Titi Ô ») a fait parvenir à Madame Carla Sarkozy un exemplaire du livre « Lola ya bonobo », publié par l'association française amie « OKA ». Une promenade tout en photos du sanctuaire. Je reçois en retour une très gentille lettre de Madame Sarkozy qui nous assure qu'elle prendra connaissance de notre combat pour les bonobos de la RDC. Nous affichons une copie de la lettre dans le centre éducatif, juste à côté de la lettre de soutien de Madame Bardot...



Vers le 26 du mois, la situation semble se calmer, il n'y a plus de nouveau cas de cette complication pulmonaire, Lola retient son souffle...

### ***Crispin nous quitte***

Le 30 mars, c'est le dernier jour de travail à Lola pour Crispin, qui a choisi de nous quitter. Ce moment est difficile pour tout le monde. Crispin pleure. Le staff et moi aussi. Mais c'est ainsi et nous respectons sa décision.

### ***L'arrivée de Kinshasa***



BCI nous signale un nouveau bonobo à Mbandaka et nous l'envoie par la compagnie Hewa Bora, qui nous aide souvent pour ce genre d'opération. C'est l'anniversaire de Valéry : collégialement, nous lui offrons de choisir le nom de cette nouvelle jeune femelle (qui a au moins 5 ans !) Alors, dit « notre argentièrre » ce sera le plus officiel des noms: Kinshasa ! Applaudissement général. Après sa quarantaine, elle fera son entrée à la nursery. Maman Micheline s'en chargera.

Allons, c'en est assez de ce mois de mars... qu'il finisse vite !!! Que dire d'autre de ce mois si sombre ? Au milieu de cette intense activité médicale, nous avons quand même trouvé le temps de tenir notre programme du trimestre pour la réintroduction avec les nombreuses réunions de staff s'y afférant ! Ouf ! nous sommes « dans les temps » et sur les « starting blocks ».

JANVIER 2009 A LA NURSERY : UNE NOUVELLE ANNÉE À 100 À L'HEURE  
(par Christine d'Hauthuille)

Même si la nursery a connu un plus grand nombre d'orphelins, les 7 petits bonobos n'arrêtent pas une seconde. C'est une nursery féminine et très agitée : "ils font le désordre, des bêtises et se fichent de tout". Si on en croit les mamans, celui qui a donné l'exemple pour semer le désordre, c'est Vanga (parti en Novembre chez les grands) : "il jetait de l'eau sur les visiteurs, mordait et tapait tout le monde". Le don d'imitation bien affiné, Sake prend la relève : "Tout ce que Vanga faisait, Sake le fait aussi". Et Eleke dans tout ça ? Il suit Sake à grands pas. Katako les yeux au ciel fait semblant de penser à autre chose, Waka observe attentivement les bêtises de son aînée, Masisi mord sans en avoir l'air. Les deux plus jeunes, Lukuru et Sandoa, sont toujours à la demande de câlins mais manifestent déjà une certaine agilité et vivacité...

Pendant que toute la troupe des "7 nains" s'agite, "Princesse Mimi", enceinte, proche de l'événement, a l'air de se satisfaire de sa nouvelle position de doyenne respectable. Assise ou couchée, toujours capricieuse mais nettement plus patiente, Mimia réclame le tuyau d'arrosage. Elle aime boire l'eau en direct à la source et s'amuse sous l'oeil intéressé des petits à asperger tous ceux qui passent par là. Mimia, avec ces dernières semaines passées à la nursery auprès des orphelins, a pu constater de ses propres yeux ce qui l'attend bientôt!



Sake n'a jamais aussi bien porté son surnom de la "fille du chef". Elle devient la terreur de la nursery et agit comme un juvénile turbulent. Elle arrive même à faire perdre patience aux mamans ! Fatiguées de ne pas pouvoir la lâcher des yeux, elles se disent qu'il est grand temps qu'elle aille se confronter aux grands et se défouler dans la forêt. En attendant, elle attend patiemment le moindre moment d'inattention pour imaginer, puis réaliser une nouvelle bêtise. Sa dernière trouvaille : elle s'approche tout doucement près de la porte de l'enclos ; elle fixe longuement le cadenas, le saisit, l'ouvre et, tout en faisant extrêmement attention aux fils électriques, délicatement pousse la porte. Comme le font si bien les Mamans! Une fois dehors, c'est Crispin encore une fois qui va rappeler Saké à l'ordre. " Il est vraiment temps qu'elle parte rejoindre les juvéniles, qu'elle arrête de casser les chaises et marche un peu plus droit" déclare Suzy, constatant le désordre que Sake arrive à mettre en un temps record.





Pour faire des bêtises, Eleke s'entend parfaitement avec Sake. Pas moyen de les séparer : un brillant duo. Le seul mâle de la nursery a une nouvelle passion : les chaussures de Maman Micheline. Le jeu est simple : s'en emparer et partir aussi vite que possible. Mais quand maman Henriette intervient et leur dit de rendre la chaussure, tête baissée, ils rendent le fruit de leur délit. "C'est une emmerdeuse, mais parfois elle obéit !", sourit Maman Henriette. Le duo, un brin chapardeur, ne laisse plus manger les Mamans tranquillement. C'est à celui qui piquera le plus dans les assiettes. Et observant attentivement Mimia réclamer à tout va en tapant dans les mains, Eleke a compris le système et exige à son tour, avec toute

l'insolence de son jeune âge... Il aime s'amuser en solo avec sa bouteille et profite pour asperger qui il peut. Au moment du coucher, Eleke fait encore des siennes, il refuse de rentrer pour faire un dernier tour de palmiers.

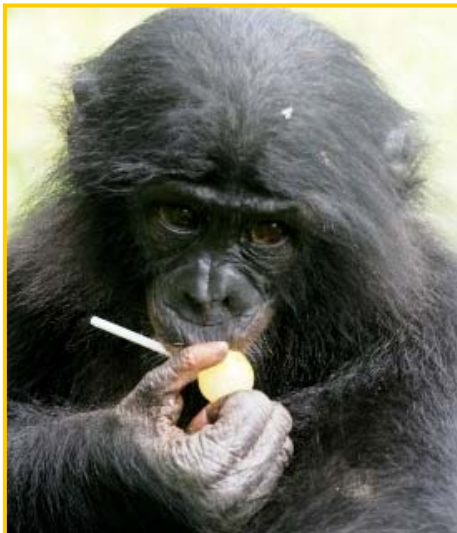
Masisi vient de L'Equateur, Crispin est allé la chercher avec Maman Yvonne à l'aéroport. Le gros ventre de Mimia l'impressionne. Alors elle le touche, la tête, pose son oreille et l'ausculte de la tête aux pieds. Ça la distrait, ça repose les mamans et quand Mimia en a assez, elle la repousse gentiment. Masisi est assez cool pour l'instant, s'accordent les mamans, mais elle promet déjà, tout comme Waka : Elle est assez douce mais c'est une « mordeuse silencieuse ». Elle incite les autres à semer le trouble et se retire tout doucement, faisant semblant de n'être au courant de rien. Elle fait son théâtre dit maman Yvonne: "Elle peut s'asseoir près de toi, te mordre, se redresser d'un coup et te regarder droit dans les yeux, comme si elle n'avait rien fait ! Masisi, petite espiègle avant l'heure !



Lukuru est arrivée un jour après Masisi à la nursery, ses ennuis de santé ne sont plus qu'un lointain souvenir. Elle a bien trouvé sa place parmi les autres orphelins. Elle devient même très exigeante, c'est Maman Henriette qu'elle a choisi mais elle refuse d'être accrochée à son dos trouvant ses bras bien plus accueillants. Elle développe un caractère bien trempé et crie jusqu'à ce qu'elle obtienne ce qu'elle veut. Elle aime les haricots cuisinés surtout quand ils viennent de l'assiette des mamans ! Henriette

aime lui chanter la chanson de Kirikou, comme dans le film.

Sandoa est la petite dernière arrivée à la nursery. Même si elle a choisi Maman Espérance, elle aime toutes les mamans. Elle n'est pas difficile et pas exigeante. Elle s'accroche à Katako mais adore s'amuser avec Lukuru, bras dessus, bras dessous. Comme "Dupont et Dupont" s'amuse Maman Henriette. Elle a trouvé aussi en Mimia une nouvelle maman qui lui laisse passer tous ses caprices. Les mamans se résignent : "Quand elle est avec Mimia, on peut l'appeler, tout faire, elle s'en fout".



Waka vient du village Waka de l'Equateur. C'est Marie-Laure qui l'a retapée et soignée de sa bronchite. Maintenant elle colle souvent Maman Micheline. Mais quand les festivités arrivent, biberons, fruits et légumes ont raison de tout. Plus vite que l'éclair, elle se précipite sur les bananes, son péché mignon. Et une fois terminé, elle n'hésite pas à en quémander auprès de Mimia, qui lui pardonne... presque tout. Mais Waka n'est pas qu'une gourmande, c'est aussi une fine observatrice. Le jeu de Sake à ouvrir les portes semble l'amuser au plus haut point. Elle veut faire la grande et prend des cours assidus auprès de Sake.

Katako aussi adore manger. C'est même la plus gourmande de la troupe. Avec son facies reconnaissable, venant directement de la "Planète des singes", par rapport aux autres elle est assez tranquille. C'est à dire qu'elle fait moins de bêtises ! Un brin colérique et exigeante elle crie pour obtenir ce dont elle a envie et ne s'arrête que lorsqu'elle l'a obtenu. On sait de qui Lukuru s'est inspiré. Rien d'étonnant puisque Katako aime bien la présence des deux petits et s'amuse avec eux. Protectrice, elle les surveille comme une grande sœur.

